

L'Homme qui honorait les morts

Chaque dimanche matin, un Homme s'avance et se penche
sur la tombe de ses ancêtres,
définitivement seul parmi les siens dans les allées du cimetière.
Il n'a pas de joie, ni de passion, ni de revanche
à prendre sur quiconque en cette terre.
Il ne se pose plus de questions sur sa raison d'être,
assurément et patiemment, il arrose la bruyère
les géraniums et les chrysanthèmes.

Chaque dimanche matin, l'homme aux traits si fiers,
sereinement, salue ceux qu'il aime.
Pourtant, son visage reste sombre et inanimé,
il ne semble, finalement, être que l'ombre de lui même.
A-t'il déjà tiré un trait sur les contours de son passé
ou n'est-il tout simplement plus capable de croquer la vie ?
Absent, sans conscience, quasi mortifié,
il est peut-être déjà dans son au-delà, sans envie.

Chaque dimanche matin, l'odeur fraîche de la terre retournée
lui susurre qu'il a oublié d'honorer les vivants,
irrémédiablement tout gâché par égoïsme et lâcheté.
Sur les feuilles jaunies des allées désertées, le pas hésitant,
la posture bancale, son cauchemar dominical recommence,
trahissant son mal être et ses déchirures d'antan.
Inlassablement, resurgit des tréfonds sa misère et son peu d'humanité.

Par tous temps, depuis tant d'années, usé par les regards du passé,
las, l'inconnu souhaiterait pousser un cri pour expurger sa honte
mais il reste définitivement muet, sans vie, les lèvres desséchées,
son chemin de croix, c'est ce que les morts, sur lui, racontent.

Cyril SUQUET © Août 2009